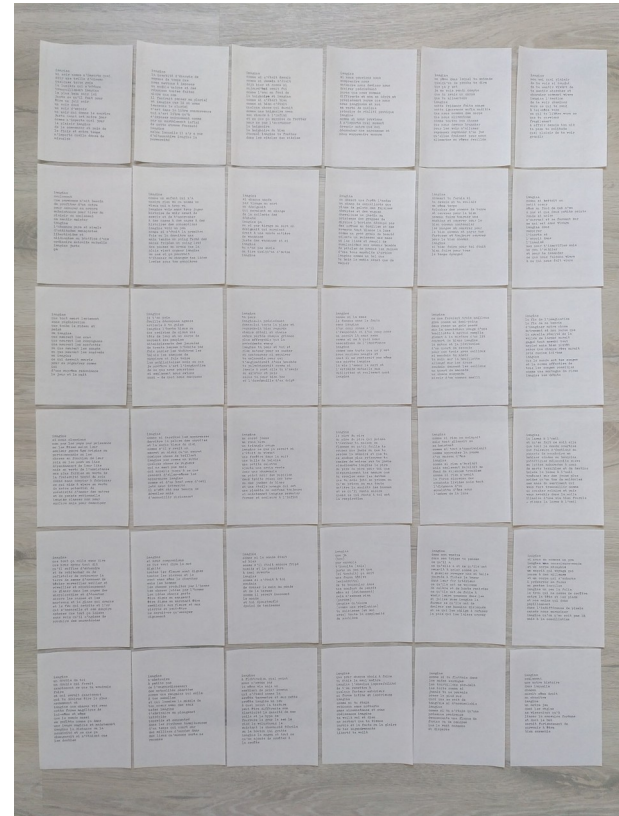


imagine

marion renauld | avril 2020



imagine
un soir comme n'importe quel
soir une trille d'oiseau
quelques toits gris
la lumière qui s'efface
tranquillement imagine
le plus beau soir ici
juste ce qu'il faut pour
être un joli soir
un soir doux
un soir d'espoir
un soir qui donne le sourire
juste avant cet autre jour
comme n'importe quel jour
le plaisir imagine
de le commencer et puis de
le finir et entre temps
n'importe quelle danse de
miracles

imagine
la quantité d'énergie de
moyens de temps que
nous mettons à imposer
un modèle unique et des
réponses toutes faites
alors que non
il faudrait penser au pluriel
et imagine que là où nous
imposons le pluriel
c'est dans la libre concurrence
qui n'est libre qu'à
s'imposer uniquement comme
par un martèlement infini
de cette atroce fausseté
imagine
selon laquelle il n'y a pas
d'alternative imagine la
perversité

imagine
comme si c'était demain
comme si demain c'était
déjà hier et comme si
aujourd'hui avait fui
comme l'eau au fond de
la baignoire et imagine
comme si c'était bien
comme si bien c'était
quelque chose qui durait
comme une baignoire avec
eau chaude à l'infini
et ce que ça suppose de frotter
pour ne pas l'encrasser
la baignoire
la baignoire du bien
éternel imagine te frotter
dans les siècles des siècles

imagine
si nous pouvions nous
comprendre nous
entendre nous deviner nous
désirer précisément
parce que nous sommes
différents et non en dépit et
précisément parce que nous
nous imaginons et non
en vertu de quelque
principe de réalité pratique
imagine
comme si nous pouvions
à n'importe quel moment
devenir autre que soi
décrocher nos carcasses et
nous surprendre encore

imagine
un rêve dans lequel tu entends
quelqu'un de proche te dire
que ça y est
je me suis rendu compte
que tu avais un corps
que tu alimentais
imagine
cette évidence faite songe
cette ignorance enfin audible
que nous sommes des corps
que nous alimentons
comme toutes ces choses
que nous devons brancher
pour les voir s'allumer
rayonner rayonner d'un jus
qu'elles épuisent pour nous
alimenter en rêves éveillés

imagine
mon ami quel plaisir
de te voir si touché
de te sentir vivant de
te sentir chercher et
chercher comment vivre
imagine l'émotion
de te voir cheminer
vers ce qui te rend
à toi-même vers
ce qui te libère vers ce
que tu parviens
fragilement
à offrir depuis ton nid
ta peau ta solitude
quel plaisir de te voir
grandir

imagine
seulement
que personne n'ait besoin
de profiter d'un autre
pour assurer sa propre
subsistance pour tirer du
plaisir ou seulement
se sentir exister
imagine
l'absence pure et simple
d'attitudes menaçantes
liberticides et
aliénantes au bénéfice d'une
ordinaire entraide mutuelle
imagine juste
ça

imagine
comme un enfant qui n'a
encore rien vu ou comme un
vieux qui a trop vu
imagine voir sans trop juger
histoire de voir avant de
savoir et de t'accrocher
à des cases à des cages à des
histoires des conceptions
imagine voir un peu
comme si c'était la première
fois ou la dernière une
main tendue un poing fermé des
mains fripées un poing levé
des paumes en creux que la
pluie vient cogner imagine
au cas où ça pourrait
t'étonner ou changer tes idées
lovées sous tes paupières

imagine
si chaque année
par tirage au sort
on désignait
qui seraient en charge
de la collecte des
déchets
imagine ça
ou si par tirage au sort on
désignait qui auraient
droit à une année entière
de vacances
juste des vacances et si
imagine
tu n'en as pas envie
on tire quelqu'un d'autre
imagine

imagine
un désert une forêt l'océan
un champ de coquelicots une
plage de galets des falaises
abruptes et des vagues
chevalines un jardin au
printemps des grappes de
glycine l'horizon découpé par
des crêtes en écailles et des
sommets tout blancs la lune
comme un gros grain de beauté
céleste un ruisseau une mare
un lac lisse et rempli de
cumulonimbus une avenue bordée
de pétales de prunus les ruines
d'une tour auréolées d'orties
imagine comme un bol que
tu bois le matin avant que de
vaquer

imagine
comment tu ferais si
tu devais si tu voulais
en même temps
éplucher des pommes de terre
et œuvrer pour le bien
commun faire tourner une
machine et œuvrer pour le
bien commun contempler
les nuages et œuvrer pour
le bien commun et payer tes
factures et toujours œuvrer
pour le bien commun
imagine
si bien faire pour toi était
bien faire pour tous
le temps épargné

imagine
comme si battait un
petit cœur
même au fond de qui n'en
a pas et que deux petits points
ronds et noirs
s'ouvrent et se ferment sur
ce qui est sans visage
imagine donc
respirer
l'inerte et
l'esprit dans
l'inanimé
non pour t'identifier mais
un peu t'oublier
et pour te demander
ce que nous faisons vivre
à ce qui nous fait vivre

imagine
que tout meurt lentement
sans régénération
que tombe le rideau et
point
ou imagine
que meurent les cons
que meurent les confettis
que meurent les congés
que meurent les contrats
ou imagine
ce qui devrait mourir
pour se régénérer comme
ici
d'une suprême redondance
le jour et la nuit

imagine
je t'en prie
fouille décompose agence
articule à ta guise
imagine l'herbe bleue ou
une prairie de clous une
tête de loup et un corps de
serpent des peuples
attendrissants des journées
de trente heures n'hésite pas
fais parler les théières les
balais les casques de
pompiers et fais taire
les publicitaires mais ce que
je préfère c'est l'imagination
de ce que nous pourrions
si seulement nous avions
quoi – de quoi nous manquons

imagine
ta peur
imagine-la précisément
donne-lui toute la place et
regarde-la bien regarde
chaque détail et chaque
ombre portée chaque grimace
plus effroyable que la
précédente vas-y
imagine ta peur et toi et
rien autour pour se cacher
ou contourner ni esquiver
ta colossale peur qui
t'engloutirait d'une bouchée
te pulvériserait comme si
jamais à part elle tu n'avais
su exister et puis
salue ta peur bien bas
et l'écrabouille d'un doigt

imagine
comme si le sens
le fameux sens le foutu
sens imagine
d'un coup comme s'il
s'évaporerait et d'un coup nous
on serait là sans sens
comme si ce à quoi nous
accordions de l'importance
imagine
comme une tarte que ça y est
nous aurions mangée et
dont il ne resterait pas même
une miette imagine
la vie l'amour la mort et
l'entraide mutuelle aux
oubliettes et seulement quoi
imagine

imagine
ce que feraient trois cailloux
gros comme un demi-poing
deux roses un gris posés
sur le caoutchouc rouge d'une
bouillotte à moitié remplie
gisant à la surface d'un lit
couvert de blanc imagine
la scène et la lévitation
d'un quart de seconde
pour ces trois gros cailloux
si soudain tu abats
ta main sur la bouillotte
allongé sur les draps
soudain dansent les cailloux
un quart de seconde
un chaos suspendu
miroir d'un cosmos amolli

imagine
la fin de l'imagination
la fin de ce besoin
d'imaginer autre chose
autrement et non parce que
la cruelle réalité de la
vallée de larmes aurait
gagné tout envahi tout
aspiré mais bien plutôt
parce que chaque rêve aurait
pris racine ici-bas
imagine
que le monde est tes songes
et la somme effective de
tous les songes possibles
comme une montagne de rires
imagine ses débuts

imagine
si nous classions
non pas les pays par puissance
ou les êtres selon leur
couleur genre âge origine ou
porte-monnaie ou les
choses en fonction de leur
prix ou les *post on line*
dépendamment de leur *like*
mais en vertu de l'assistance
aux plus faibles en vertu de
la fraternité bonté du soin
donné sans compter à fabriquer
ce qui aide à vivre en vertu
de notre potentiel de
créativité d'amour des autres
et de pensée rationnelle
imaginer classer non pour
exclure mais pour émanciper

imagine
comme si derrière les apparences
derrière la pelure des carottes
et la coque bleue du ciel
comme s'il y avait un
secret ou mieux qu'un secret
quelque chose de brillant
imagine pas comme un rubis
quelque chose de rugueux
qui ne ment pas mais
qui appelle jusqu'à ce que
cessent d'elles-mêmes les
apparences imagine
comme si d'un bref coup d'œil
jeté avec intensité
il n'eût pas été besoin de
dévoiler mais
d'accueillir pleinement

imagine
un carré jaune
un rond bleu
un triangle rouge
imagine ce que ça serait si
c'était du vivant
une fenêtre dans la nuit
une bulle de baleine
une petite culotte
ajoute une croix verte
donc une pharmacie
un point noir des pupilles
deux traits roses des bras
ou des jambes de blanc
et une étoile orange qui est
une planète on confond toujours
et maintenant imagine permuter
formes et couleurs à l'infini

imagine
le pire du pire
du pire du pire qui puisse
t'arriver ta maison en
flammes ou qu'il faille te
couper une jambe ou que tu
perdes la mémoire et que tu
ne saches plus retrouver ta
cendre de maison sur ta jambe
claudicante imagine le pire
du pire du pire pour toi que
disparaissent tes amours que
tu croules sous les dettes
que tu sois jeté en prison ou
qu'en prison se mut toute
entière la société des hommes
et ce qu'il reste encore quand
ce qui reste à toi est la
respiration

imagine
comme si rien ne coinçait
mais tout glissait ou
se heurtant
comme si tout s'apprivoisait
comme approcher la paume
d'un museau d'âne
imagine
comme si rien n'hurlait
mais seulement hululait au
fond de silences troubles
comme si rien n'avait
la force sinueuse des
crachats livides mais tout
l'élégance d'un
squelette d'âne sous
l'ombre de la lune

imagine
la larme à l'œil
et qu'en fait ce soit elle
que tout le monde courtise
ces faiseurs d'émotions en
paquets de mouchoirs en
bobines cinéma en bouquins
pathétiques mélancolie suave
en luttes acharnées à coup
de morts terribles et de destins
brisés la larme à l'œil
traînant sur des joues plus
arides qu'un tas de molécules
ces macs du sentiment qui
vous font tressaillir comme
un coucher solaire et puis
vous avachir dans la molle
illusion d'une vie bien fournie
– ricane la larme à l'œil

imagine
que tout ça aille sans dire
que nous ayons tout dit
qu'il suffise d'entendre
et de rabibocher ou de
rafistoler de retourner la
terre de semer d'arroser de
bêcher surveiller veiller et
réveiller et minutieusement
de glaner dans les pages des
encyclopédies et d'écouter
encore les carpes et les
marteaux et la glace qui craque
et le feu qui crépite et l'or
qui s'amoncelle et ses soupirs
aphones que tout ça laisse
sans voix qu'il s'agisse de
produire des onomatopées

imagine
si nous comprenions
ce que veut dire le mot
dignité
toutes les fleurs sont dignes
toutes les pierres et le
vent sans même le chercher
mais
les hommes
les choses produites par l'homme
les choses jetées par l'homme
les idées chaque geste
être digne en mangeant
être digne en marchant être
semblable aux fleurs et aux
pierres et peut-être
ne serait-ce qu'essayer
dignement

imagine
comme si le monde était
né hier
comme s'il était encore fripé
humide et la paupière
à demi ouverte
imagine
comme si c'était à toi
de donner le sein au monde
et de le bercer
comme il serait innocent
le monde
et toi époustouflé
épuisé de tendresse

imagine
que je
(bon)
par exemple
t'insulte (mais)
juste un peu et que
(si traduit) ça soit
une façon hâtive
(maladroite)
de te bousculer dans
ton confort de pensée
même si (évidemment)
cela n'excuse rien
(pardon)
imagine qu'alors
(comme une révélation)
tu saisisses (et moi
avec) toute la complexité
du problème

imagine
dans son ventre
dans ses tripes tu penses
ce qu'il a
ce qu'elle a et ce qu'ils ont
ceux-là à crier comme ça
à gueuler ravager une si belle
journée à ficher le bazar
dans leur for intérieur
ce qu'ils ont de volcans
de colères et de honte rentrées
ce qu'ils ont de folie à
vomir leurs poumons dans les
si jolies rues imagine la
fureur ce qu'ils ont de
douleur ces humains disloqués
et ce qui les oblige à refuser
la paix qui les laisse crever

imagine
où nous en sommes un peu
imagine une conscience-monde
et un corps atrophié
un esprit qui voyage qui
pense à des ailleurs
et un corps qui s'acharne
à préserver sa forme
en gestes inutiles
imagine un peu la folie
le trou qui ne cesse de croître
entre la tête et les pieds
et nos mains qui donc
papillonnent
dans l'indifférence de pixels
censés nous enraciner
imagine qu'on n'en soit pas là
mais à la conciliation

imagine
un double de toi
un double qui ferait
exactement ce que tu voudrais
faire
et qui serait exactement
qui tu désires être le plus
ardemment et
imagine que chacun vit avec
cette forme angélique de
lui-même et même
que le monde aussi
se reflète comme ça dans
une image magique et maintenant
imagine la distance ou la
proximité et ce que ça
changerait si n'étaient que
les doubles

imagine
t'abstraire
à petits pas
de l'engourdissement
des actualités chantées
comme une rengaine qui colle
à tes semelles
et qui lessive le muscle de
ton cœur avec des eaux
usées imagine
t'abstraire en plongeant
intrépide
impavide et concentré
dans les rivières tumultueuses
d'un temps qui court sur
des milliers d'années dans
des lieux qu'aucune carte ne
recense

imagine
à fichtredieu quel point
nous n'avons pas
la même vie mais un
semblant de point commun
qui s'étend comme la
croûte terrestre et sur cette
croûte imagine un peu
à quel point la texture
peut être différente son
élasticité la densité de ses
poils et le type de
fourrure le gras le sec le
ridé le voluptueux le
suintant le chevauché fébrile
ou le bouton qui gratte
imagine le magma et tout ce
qu'on ajoute de croûtes à
la croûte

imagine
que pour chaque choix à faire
tu étais le seul maître
imagine l'absolue impossibilité
de t'en remettre à
quelque facteur extérieur
ni force intime et impérieuse
imagine
comme si tu étais
robinson sans prétexte
sans circonstance et sans
obéissance imagine
te voilà roi et dieu
ne portant que ta tienne
parole et la faute ou la gloire
de tes engendrements
liberté te voilà

imagine
comme si tu flottais dans
les nuées sauvages
les tourbillons par-delà
les toits comme si
jamais tu ne pouvais
poser le pied sur
quoi que ce soit de
tangible ni d'accumulable
imagine
comme si tu n'étais qu'une
présence poudreuse
évanescence une flaque de
farine ou de cendres
que le vent caresse
et disperse

imagine
seulement
une autre histoire
dans laquelle
chacun
aurait même droit
au chapitre
imagine
un autre jeu
dont les règles
ne viseraient qu'à
lisser la mauvaise fortune
et dont le but
serait furieusement de
parvenir à être
bien ensemble